



## **Discours de l'ambassadeur Sabrina Dallafior à l'occasion du Prix de la Fondation pour Genève attribué au Directeur général de l'ONUG Michael Møller**

**Genève, 24 mars 2017**

Les salutations protocolaires étant déjà faites, je me permets, en observant tout protocole, de commencer avec un simple:

Mesdames et Messieurs,  
Chers amis !

Ce soir nous sommes vraiment entre amis, les amis de la Genève internationale. Nous nous engageons tous pour le travail multilatéral, pour que Genève, ce centre de gouvernance mondiale, se renforce davantage et réponde aux défis de notre temps.

Des défis complexes, comme par exemple celui de l'égalité de genre. Vous avez sûrement remarqué que le représentant permanent de la Suisse, celui qui, selon le protocole, devrait s'exprimer, m'écoute du parterre. Je ne vous cache pas que cela me plaît. Parce qu'il - tout comme M. le directeur général - prend au sérieux son engagement de « Gender Champion ».

L'ambassadeur Zellweger a beaucoup de qualité, mais non pas, hélas, celle d'être une femme. Il m'a donc cédé sa place pour que les orateurs, ce soir, ne soient pas tous des hommes.

J'assume cette tâche avec grand plaisir, consciente du privilège de pouvoir remercier au nom de la Confédération le Directeur Général :

- pour son énergie,
- sa générosité,
- ses idées innovantes,
- son optimisme.

Quand le Conseil fédéral a élaboré le message sur le renforcement du rôle de la Suisse comme Etat-hôte, il n'aurait pas pu espérer trouver meilleur allié que Michael Møller, le plus genevois des danois, qui a

Référence:

consacré sa vie à cet engagement multilatéral qui est le moteur de la Genève Internationale.

Les Nations Unies sont une grande machine, dont le succès est lié à l'effort des femmes et des hommes qui y travaillent. L'engagement est collectif, mais chaque individu peut faire la différence. Et Michael Møller fait la différence.

Plus que jamais, dans ce monde qui traverse des temps troublés, il faut garder en tête que la Genève internationale est l'affaire de tous, que chaque partenaire a un rôle à jouer pour défendre cette richesse collective, locale et globale.

Avec environ 2'500 réunions annuelles et la présence de plus de 200'000 délégués venant du monde entier, l'intensité des échanges au sein de la Genève internationale dépasse désormais celle de New York. Communiquer vers le grand public sur ce travail complexe et de longue haleine, réalisé dans tous les domaines, n'est pas aisé dans un monde où les résultats immédiats intéressent avant tout. Il faut cependant s'affranchir de cette dictature pour apprécier la pleine mesure des résultats obtenus sur le long terme.

Le Directeur général a bien compris l'importance de mettre en valeur les succès de la Genève internationale, il s'y engage sans compter, avec force et efficacité.

De plus, comme bon genevois, il mesure l'interdépendance du rayonnement mondial et de l'ancrage territorial : il œuvre donc pour que la population locale et la famille internationale se rapprochent, par exemple en ouvrant régulièrement les portes du Palais de Nations. Avec vous, cher Michael, nous tous, internationaux ou locaux, nous nous sentons partie prenante du système onusien. Avec vous, le préambule de la Charte résonne dans toute son intensité :

**NOUS, PEUPLES DES NATIONS UNIES !**

Cher Directeur général, la Suisse vous dit MERCI et se réjouit de continuer à œuvrer avec vous pour la paix, les droits de l'homme et le bien-être de tous!